

Introduction du Père François-Xavier Dumortier à l'ouverture du congrès national de la Communauté Vie Chrétienne, le 30 juillet 2006, à Lourdes

VIVE LA CVX !

Une CVX vivante, tonique, inventive, heureuse, dynamique, jubilante. !

Je voudrais me faire le messenger des jésuites pour vous dire l'amitié de la province de France. Intervenant au début de votre congrès national, je voudrais commencer par vous exprimer un triple merci :

- d'abord merci d'avoir en quelque sorte bousculé votre agenda en avançant la date de votre congrès national, pour l'organiser ici à Lourdes, en même temps que le rassemblement de la famille ignatienne.
- ensuite merci d'avoir joué le jeu de ce rassemblement et d'avoir pris ainsi le risque d'un congrès différent.
- merci, enfin, de m'avoir invité, comme actuel provincial à vous dire quelques mots.

Pendant ces quelques jours, nous allons former une communauté de mémoire, une communauté d'amitié, une communauté d'espérance.

1/ une communauté de mémoire, une mémoire vive de ce que furent pour Dieu et les hommes de leur temps, Ignace, François-Xavier et Pierre Favre. Ce qu'ils furent reste pour nous inspirant : ils dessinent en quelque sorte la figure « ignatienne » d'aujourd'hui, une figure que le logo veut exprimer : celle de flammes, celle d'un feu faisant écho à la Parole du Seigneur : « je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé » (Lc 12, 49).

2/ une communauté d'amitié : l'amitié n'est pas un surcroît disponible, un supplément aléatoire à ce que nous pouvons vivre entre nous. En tant que membres de la famille ignatienne nous savons combien la confiance, l'estime, l'amitié ont une valeur apostolique parce qu'elles sont passées et ne cessent de passer par Celui qui est le Principe et Fondement de ce qui nous unit : c'est notre enracinement dans le Christ qui garantit la profondeur de cette amitié.

3/ une communauté d'espérance : nous ne gérons pas un patrimoine spirituel, nous ne sommes pas des héritiers qui ne cessent d'inventorier ce qu'ils ont reçu et dont ils sont les dépositaires. La spiritualité ignatienne nous conduit à un monde à aimer, sans naïveté, et sans crainte, à un avenir tout à la fois à accueillir et à inventer en hommes et en femmes d'espérance.

Au début de votre démarche de congrès, je n'ai évidemment rien d'autre à vous dire et redire du fond du cœur : « bon congrès » qu'il soit tonique, heureux et fécond, un temps où se reforme un « sentir commun » et s'affirme votre apostolat.

Mais permettez-moi de vous faire part de trois convictions :

1/ Vous êtes importants pour nous, jésuites de la province de France, comme communauté de laïcs – comme communauté à laquelle nous sommes liés par tant de liens – que ce soient des liens interpersonnels, la vie en équipe, les relations institutionnelles.

En disant « vous êtes importants pour nous » je veux vous dire combien nous avons conscience de ce que au fil des années, individuellement et comme corps apostolique, nous avons reçu de vous... sans toujours avoir l'occasion de le reconnaître et de l'exprimer. Vous le savez, l'amitié est transformatrice... Sur le chemin où le Seigneur nous conduit, dans ce compagnonnage avec le Christ où se forme une identité d'apôtres, il importe de ne pas être seuls mais de se savoir et de se reconnaître aidés et soutenus pour devenir ce que nous sommes appelés à être. Puisseons-nous être aussi pour vous ces bâtons vivants dont le pèlerin a parfois besoin.

2/ Comme vous le savez, la spiritualité ignatienne est fondamentalement apostolique. Il s'agit pour nous d'aller à la rencontre du Seigneur déjà à l'oeuvre dans ce monde comme dans cette histoire incertaine et souvent tragique, et de nous joindre à Lui. Les besoins sont immenses, les appels multiples, les attentes implicites ou explicites sans nombre... Où aller et comment faire pour, à l'image de Paul, porter le cœur de l'Eglise à ses frontières ? Comment ne pas observer cette quête de sens qui traverse et travaille notre société souvent désorientée et comment donner le goût de ce qui nous fait vivre ? Comment ne pas voir les cassures et ruptures qui marquent tant de réalités familiales, sociales, professionnelles et comment vivre cette ouverture de l'esprit, cette hospitalité du cœur, cette « discreta caritas » qu'Ignace, François-Xavier et Pierre Favre nous ont léguées comme des expériences spirituelles ? Le « comment » de la mission à vivre avec la spécificité de notre tradition spirituelle, me semble nous appeler à davantage confronter ce que nous analysons, éprouvons, ressentons dans un discernement apostolique dont l'aiguillon est cette demande adressée au Seigneur : « où veux-tu que nous allions parce que c'est là que Tu veux nous conduire ? » Le père Alberto Hurtado disait : « le monde n'a pas besoin de gens qui démontrent mais de gens qui témoignent ». La question est comment témoigner, pour que notre témoignage soit « actif » et comment agir de telle sorte que nos actions soient témoignages rendus au Christ ?.

3/ Nous avons à avancer ensemble comme partenaires dans une mission à discerner, à recevoir et à vivre, comme « amis » parce que telle est la promesse du Seigneur à ceux qui sont ses disciples. Avancer ensemble, nous l'accepterons dans la mesure où, paradoxalement, nous serons moins soucieux de nos activités – de ce « faire » objet d'incessantes considérations – que d'une vie intérieure forte et libre. Ainsi, l'expérience spirituelle – celle que nous permettent de vivre les Exercices – est au cœur de notre aventure ignatienne : elle nous conduit à chercher toujours davantage à connaître intérieurement le Christ. Là sont nos racines, là est notre structure spirituelle, là est notre boussole pour nous conduire et conduire d'autres au Christ. L'enjeu de la formation à l'accompagnement et au discernement spirituels est crucial. Et c'est pourquoi le père Bernard Mendiboure sera, à partir de septembre, affecté à ce service au sein de la Communauté Vie Chrétienne.



Intervention du Père François-Xavier Dumortier au congrès national CVX le 30 juillet 2006, à Lourdes

Heureux de ce que nous pouvons vivre en proximité spirituelle et fraternelle avec vous, conscient qu'il est encore possible de davantage collaborer comme partenaires et amis, désireux que notre relation s'approfondisse et se fortifie dans le respect de nos vocations propres, convaincu de l'importance de cette figure d'Eglise que nous pouvons vivre ensemble et dont nous pouvons témoigner, persuadé que nous avons ensemble à donner à l'Eglise et au monde ce que nous avons reçu comme trésor spirituel, je vous souhaite un congrès de joie et d'espérance, un beau chemin qui conduise d'un « merci » commun à un « demain » ensemble. C'est un beau chemin et il est sans fin.

Père François-Xavier Dumortier
Provincial de France de la Compagnie de Jésus